

## L'expression théâtrale au service de l'enseignement du français langue étrangère

**Ouldennebia Elkeurti Naima**  
**Université de Sidi Bel Abbés**

*Nous avons été motivés par un constat selon lequel les séances d'apprentissage de la production orale ne suffisaient pas à rendre l'élève<sup>1</sup> spontané en situation de communication. Par conséquent il se trouve face à un problème de linéarisation<sup>2</sup> de l'information à communiquer. Notre étude concerne moins cette réalité qui est de savoir pourquoi les élèves ne parlent pas en classe mais plutôt comment les amener à parler. Nous formulons l'hypothèse que les techniques théâtrales développeraient la compétence communicative des élèves.*

### **Constitution du corpus**

*Nous avons mené notre enquête dans un lycée mixte d'Ain EL Turck<sup>3</sup>, situé dans un quartier populaire. Nous avons choisi de limiter nos recherches au sein d'un seul quartier : à la fois significatif (au plan de l'effectif) et représentatif (au plan du type de population). Concernant le niveau d'étude, nous avons porté notre choix sur la deuxième année du cycle secondaire. En outre, concernant les élèves, la langue parlée à la maison ou à l'extérieur (le kabyle, le Chaoui, l'Oranais) n'est jamais celle qu'il faut apprendre à l'école, au lycée (arabe classique, anglais ; français). Ainsi, dans les rapports familiaux et de voisinages, c'est la langue maternelle qui est privilégiée ; cela déterminera le comportement linguistique général de chaque élève comme l'indique Mackey (1976) « le comportement linguistique que l'on pourra attendre d'un élève en classe dépendra en grande mesure de son foyer ». Ceci nous permet de dire que les élèves manifestent une connaissance plutôt passive qu'active de la langue française.*

### **L'action théâtrale**

*Au regard de la problématique soulevée, l'objectif visé par cet article est d'entraîner les élèves à une approche originale de la langue étrangère par le biais de techniques d'expression adaptées à ce qu'ils sont, à leurs besoins et pas seulement à ce qu'ils doivent généralement savoir et assimiler. Les élèves au lycée travaillent mais aussi vivent, construisent par leurs actes, leurs*

<sup>1</sup> L'élève dont il est question a normalement des connaissances (pré requis) considérables en français, il a pratiquement étudié toutes les structures syntaxiques et possède un grand stock lexical. Chaque plan de formation a pour objectif de faire acquérir à l'élève des compétences finales traduites en projets didactiques. Chacune de ces compétences met en œuvre un certain nombre de capacités cognitives, psychomotrices déjà présentes chez l'élève ou qu'il s'agira de développer à travers des unités didactiques. (Six en 2<sup>ème</sup> année).

<sup>2</sup> Lors de la production orale, l'élève doit se demander comment organiser son énoncé en une suite cohérente.

<sup>3</sup> Ain el turck : Une commune située à une quinzaine de kilomètres au nord- ouest d'Oran. C'est aussi une importante station balnéaire.

*paroles, leurs attitudes un tissu de relation qui contribue à élaborer une autre facette de leur moi. Dans cet espace où ils passent de longues heures, ils y grandissent aussi dans un autre contexte que celui de la famille et du quartier. L'action théâtrale motiverait des dialogues oraux dont l'objectif pédagogique premier serait non pas une transposition écrite mais d'abord la maîtrise de la langue parlée.*

*L'expression théâtrale : un outil pédagogique*

*Les techniques d'expressions, dans leur utilisation, se rapprochent pour une large part de celles empruntées au jeu dramatique ; elles tentent de répondre en priorité à des visées pédagogiques qui se concrétisent par des points de repère précieux pour l'élève en termes de développement personnel, dans sa relation à l'autre et à son environnement. Nous convenons avec Dominique Oberlé (1989, p 265) lorsqu'elle associe le jeu dramatique à un engagement « dans une fiction où, avec d'autres, on développe une improvisation, à partir d'une intention de départ qui précise un lieu et des personnages amenés à interagir au cours de la situation. Il s'agit d'un travail de transposition où, dans un temps et un espace différents du temps et de l'espace réels, les protagonistes mobilisent leur intelligence, leurs représentations, leurs affects réels, au profit d'une situation fictive ».*

*L'objectif visé revient à adopter par rapport au jeu, une attitude consciemment développée à partir des points d'appui tangibles induits par la situation de communication. Afin de mieux saisir l'originalité des caractéristiques spécifiques au jeu dramatique, il est important de respecter trois priorités : la première consiste à définir l'espace du jeu, la deuxième à le matérialiser selon des critères spatio-temporels, la troisième à régler l'activité jeu.*

### **1) L'espace jeu**

*Il n'est pas toujours facile d'établir une frontière lisible entre ce qui appartient au jeu et ce qui n'en fait pas partie, entre les joueurs et leurs personnages, d'où la nécessité de créer un cadre qui rende le passage de l'un à l'autre plus évident. Dans un lieu qui, tout en démarquant la dimension réelle de la dimension imaginaire. Un moyen de repérer cette aire de jeu est sa matérialisation.*

*Dialogue improvisé*

*Le policier : Expliquez-vous !*

*Le jeune homme : C'est simple, je viens déposer une montre que j'ai trouvée.*

*Le policier : Où avez-vous trouvé la montre ?*

*Le jeune homme : Dans la rue.*

*Le policier : Où exactement ?*

*Le jeune homme : À côté de la mosquée, à Bousville.*

*Le policier : Quand tu l'as trouvée ?*

*Le jeune homme : Ce matin.*

*Le policier : À quelle heure ?*

*Le jeune homme : Vers onze heures*

*Le policier : Est ce que vous savez à qui elle appartient ?*

*Le jeune homme : Elle appartient à l'imam.*

Le policier : Où habitez-vous ?  
 Le jeune homme : J'habite à Trouville  
 Le policier : Où exactement ?  
 Le jeune homme : En face du restaurant le Mistral.  
 Le policier : Comment tu t'appelles ?  
 Le jeune homme : Boudouar Slimane.  
 Le policier : Quel est le nom de ton père ?  
 Le jeune homme : El okli !  
 Le policier : Alors vous habitez à Trouville et vous trouvez la montre à Bousville !  
 Que faisiez-vous à Bousville ?  
 Le jeune homme : J'étais entrain de chercher mon chat qui s'est sauvé.  
 Le policier : Vous avez une idée à qui elle appartient ?  
 Le jeune homme : Je suis un magicien moi !  
 Le policier : Quelle est la marque de la montre ?  
 Le jeune homme : Swatch.  
 Le policier : Est ce qu'il y a des témoins ?  
 Le jeune homme : Je suis innocent !  
 Le policier : Qui nous dit que vous avez trouvé la montre.  
 Le jeune homme : Si je l'avais volée, je serais à Mdina jdida entrain de la vendre. La prochaine fois quand je trouve quelque chose, je la garde.  
 Une élève intervient : C'est ma montre !  
 Elèves spectateurs : C'est un voleur !  
 Le jeune homme : Comment t'as su que c'est ta montre ? La montre que j'ai trouvée c'est pour garçon !  
 La jeune fille : C'est de mon ami.  
 Le jeune homme : Comment s'appelle ton ami ?  
 La jeune fille : Ne cherche pas à comprendre, ces des secrets personnels.  
 Elèves spectateurs : Voleur !  
 Le jeune homme : Attendez, attendez de quelle couleur est ta montre ?  
 La jeune fille : Dorée.  
 Le jeune homme : Doré ! La montre que j'ai trouvée est blanche.  
 Le policier : La prochaine fois qu'on fait du bien, il faut pas regretter ce qu'on fait.  
 Oral authentique

(Début de la bande)

F\_ \_ § expliquez vous§ S\_ \_ c'est simple je viens déposer une montre que j'ai trouvé/ F\_ \_ où avez-vous trouvé la montre/S\_ \_ e dans la rue/ F\_ \_ où exactement§ S\_ \_ e (h) à coté de la mosquée à Bousville (rire) § F\_ \_ quand tu la trouvé/ S\_ \_ ce matin§ (rire)F\_ \_ A quelle heure/ A quelle heure/ a quelle heure S\_ \_ vers :: onze heure F\_ \_ vous zavez pas l'idée à qui appartient cette montre S\_ \_ elle appartient à l'imam (rire)§ F\_ \_ où habitez vous/S\_ \_ j'habite à trouville F\_ \_ où exactement /e en face le restaurant le Mistral/F\_ \_ Comment tu t'appelles(h)/ Boudouar Slimane§(rire)F\_ \_ quel est le nom de ton père§ S\_ \_ eElokli// F\_ \_ alors vous habitez à Trouville et vous trouvez la montre à Bousville :: que faisiez vous à Bousville§ S\_ \_ /-/ j'étais entrain de chercher mon chat qui s'est :sauvé(rire)F\_ \_ est ce que vous savez à qui elle appartient/S\_ \_ je suis magicien moi(rire)§ F\_ \_ quelle est la marque du la montre/S\_ \_ du/ du/

swatch F\_\_est ce qu'il y a des témoins=§\_ S\_\_je suis innocent/F\_\_ qui nous dit que vous avez trouvé la montre/§\_ S\_\_ si je l'avais volé :(moi)/ je serais à [mdinajdida] entrain de la vendre§\_/la prochaine fois quand je trouve quelque chose= je la garde/ L\_ \_c 'est ma montre§(rire)§\_ m P\_\_ c'est un voleur§\_ (rire)S\_\_ comment ta su que c'est ta montre/-/ L\_ \_ c'est de mon ami/S\_\_ comment s'appelle ton ami/L\_ \_ ne cherche pas à comprendre/c'est des secrets personnels§/P\_\_voleur/S\_ \_§\_ atendez/atendez/de quelle couleur est ta montre/-/ L\_ \_e / dorée/S\_\_m dorée/la montre que j'ai trouvé est BLANCHE§(rire)//F\_ \_ (h) la prochaine fois qu'on fait du bien/ifopas regretter ce qu'on fait<sup>4</sup>.

### Lecture des résultats

#### \* le mouvement dans le dialogue

Deux personnages (le policier et le jeune homme) se méfiant l'un de l'autre, s'abordent. L'un interroge, l'autre répond. Quand ils se quittent, ils rompent dans un mouvement de colère : entre ces deux moments, il s'est produit, en un point du dialogue, un renversement de leurs rapports. Ensuite intervient un troisième personnage pour plus de tension. (Telle est la ligne d'un dialogue bien conduit) : bien savoir d'où l'on part et où l'on arrive.

#### \* Le mouvement de détail (jeu des répliques)

Le dialogue n'est pas toujours dramatique, mais il est toujours un moyen pour chacun des interlocuteurs de révéler à l'autre ses pensées ou ses sentiments.Exemple : « je suis innocent ! ». « La prochaine fois quand je trouve quelque chose, je la garde ».Il progresse donc par question et par réponse.La question est parfois directe, brutale.Question : que faisiez-vous à Bousville ?L'affirmation du jeune homme : « je suis innocent ! » provoque une réaction vive du policier dont elle choque les certitudes : il s'exclame, contredit : « qui nous dit que vous avez trouvé la montre ? »Nous remarquons que le jeune homme oriente sa réponse d'après un mot ou une expression de l'interlocuteur.Exemple :

- a) Où avez-vous trouvé la montre ?
- b) Dans la rue
- c) Où exactement ?

Bon moyen pour « enchaîner » les répliques.Quand les sentiments sont vifs les répliques sont très courtes, mettent en valeur, par la symétrie du rythme, l'opposition de deux discours antagonistes :

Exemple :

- d) Où avez-vous trouvé la montre ?
- e) Dans la rue.
- f) Où exactement ?

<sup>4</sup> Convention de transcription en annexe

- g) À coté de la mosquée à Bousville.  
 h) Quand tu l'as trouvée ?  
 i) Ce matin.

### \* Les personnages

*Le dialogue affronte deux personnages au début et un troisième intervient en dernier. Ces personnages ont un caractère, selon lequel ils doivent parler. Mais ils ont aussi des mœurs, dues à leur âge, à leur sexe, à leur milieu de vie, à leur condition sociale, à leur époque. Le jeune homme qui a trouvé la montre a les sentiments, le vocabulaire, l'image d'un homme simple, honnête et bienfaiteur. Le policier, lui calme, aimant son travail, doutant de tout et accusateur. La jeune fille, inquiète et irritable.*

### \* La dynamique de la parole

*L'histoire est représentée à travers la parole des personnages, qui dialoguent entre eux : le dialogue est d'abord informatif (le jeune homme informe le policier) ensuite il devient conflictuel (le policier s'oppose au jeune homme, ensuite la jeune fille au jeune homme). Il permet des variations de rythme :*

- *Enchaînement comique : les répliques « elle appartient à l'imam » et « je suis magicien moi ! » font rire les élèves.*
- *Confrontation tragique : « Que faisiez-vous à Bousville ? », « Est ce qu'il y a des témoins ? », « Qui nous dit que vous avez trouvé la montre ? ».*

### \* Le personnage et sa parole

*Les élèves sont devenus des personnages de théâtre, ils n'existent qu'à travers les répliques qu'ils prononcent. La cohérence psychologique du personnage se construit donc dans le discours qu'il prononce, le contenu des répliques et leurs modalités permettent de le caractériser d'après sa parole. Les personnages cherchent à susciter l'illusion théâtrale car le spectateur tend à s'identifier aux personnages, à partager leur émotion.*

### \* La double énonciation

*Les personnages de l'action représentée sont engagés dans une situation d'énonciation directe avec leurs interlocuteurs ; mais les spectateurs sont aussi les destinataires des paroles prononcées sur scène : c'est le principe de la double énonciation théâtrale.*

### Pour conclure

*Nous avons compris que parler implique un acte de Co- existence dans lequel les mots prennent une signification dans la présence de l'autre. Ainsi, la démarche pédagogique élaborée, place les*

*élèves dans une situation interactive de communication authentique qui fait davantage appel au processus d'acquisition d'une langue qu'à celui de son apprentissage. Au même titre que la langue maternelle se structure en fonction des besoins d'expression de l'individu. Dans une situation d'improvisation l'apprenant s'implique dans un projet collectif, développe la confiance et ose s'exprimer davantage. Il intègre plus aisément la langue étrangère, dans la mesure où elle est vécue, expérimentée et qu'elle s'affirme comme un moyen de communication et non comme un objectif d'enseignement.*

## Bibliographie

- BANGE, Pierre. 1996. « Considération sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère ». Dans les carnets du Cediscor. 1996, n°4, la construction interactive des discours de la classe de langue. Paris : Presses Sorbonne nouvelle. Pages 189-202. Également disponible sur le site de la revue : <http://cediscor.revue.org/443>.
- BAYLON Christian. Xavier Mignot, 1999. « La communication » Nathan université. « La conception théâtrale de la communication » par, E. Goffman.
- CALACH N, 1986. L'orthographe française. Traité théorique et pratique. Nathan. Paris.
- CUQ J-P.2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : Clé International.
- OBERLE Dominique, créativité et jeu dramatique. Méridiens klincksieck, 1989. 265p.
- MACKEY W, 1976. Bilinguisme et contact des langues.
- PIERRA Gisèle, 2003. Une esthétique théâtrale en langue étrangère, FDM. N° 329.
- RYNGAERT Jean-Pierre, 1991. *Introduction à l'analyse du théâtre*. Paris. Bordas.

## Annexe

### Convention de transcription

- - précédé de l'initiale identifiant le locuteur, marque le début d'un énoncé commençant pendant un silence.

§ Marque le début d'un chevauchement.

§ § Indique la fin d'un chevauchement.

§ \_ recouvrement de paroles.

/ note une pause (//, /// selon la durée de la pause).

/-/ note un silence.

(h) note une pause remplie par une inspiration audible.

e note ce qui est généralement transcrit « euh » dans la graphie traditionnelle.

: note l'allongement d'un son ; plus il y a des points, plus l'allongement est long (;;;:::)

MAJ les caractères majuscules indiquent une prononciation appuyée : accent d'insistance, accent d'intensité.

<> Les caractères entre crochets notent des éléments difficiles à transcrire.

m désigne un son prononcé lèvres closes.

° ° les caractères notés entre deux °° notent des éléments prononcés d'un ton plus bas.

= signale qu'un mot est inachevé.